

## *En réponse au choix du divertissement à Espace-musique*

### **De l'espace pour la culture dans une nouvelle Radio-Québec**

**Daniel Turp**

*Député de Mercier à l'Assemblée nationale du Québec et auditeur d'Espace-Musique*

Dans le débat sur les contenus musicaux et culturels de la chaîne Espace-musique de Radio-Canada et en réponse aux critiques qui se sont élevées à la suite du non-renouvellement du contrat de l'animateur George Nicholson, et notamment dans les pages du journal *Le Soleil* (voir la chronique de Richard Boisvert du 30 juillet 2007 et la lettre de la directrice du Club musical de Québec Louise Forand-Samson du 31 juillet 2007); la première directrice d'Espace-musique Christiane Leblanc a refusé d'expliquer les raisons qui ont entraîné la diminution de la place faite dorénavant à la musique classique et l'élimination totale de la présence de la musique contemporaine à la radio d'État canadienne. Elle a par ailleurs justifié l'élimination des émissions culturelles sur la deuxième chaîne en expliquant qu'ils avaient été transférés sur la première chaîne et a laissé entendre que les personnes qui contestaient un tel transfert entretenaient un « vieux préjugé ».

S'agissant de l'espace accordé à la musique classique et contemporaine à Espace-musique, il y a lieu de rappeler que cette part a diminué considérablement et que la grille d'été de la chaîne révèle que seul 20,8% du temps d'antenne aura été consacré à la musique classique. Cette part diminuera sous la barre des 20 % durant l'automne 2007 en raison du fait qu'une nouvelle émission « multigenre » sera mise en ondes de six heures à neuf heures le matin et que le contenu classique de cette émission sera limité. S'il est vrai que ce changement n'aura de portée qu'à Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke et que les auditoires de Québec, du reste du Québec et du reste du Canada continueront d'avoir accès à une émission de musique classique à compter du 3 septembre 2007, il n'en reste pas moins qu'un nouveau virage est amorcé et que ce nouveau choix de programmation de la direction d'Espace-musique est révélateur des intentions de l'équipe dirigeante de la chaîne musicale de Radio-Canada. Rien ne présage par ailleurs le retour d'une émission consacrée à la musique contemporaine à Espace-musique et les compositeurs québécois comme Yannick Plamondon ne sauront compter sur Espace-musique, qui fait pourtant de la diversité un slogan, pour diffuser leurs œuvres.

Mais, il y a lieu également de s'interroger concernant l'approche privilégiée par Espace-musique dans la présentation de ses émissions de musique classique. Alors que France-musique propose des œuvres dans leur intégralité et cherche ainsi à prolonger « l'émotion », la direction d'Espace-musique donne maintenant instruction aux artisans de la radio à programmer des pièces courtes et à faire des micros courts. Cette approche en est une qui relève du divertissement plutôt que de la culture et ne saurait véritablement contribuer à la connaissance des œuvres et à la création de publics. L'avenir nous réserve-t-il un opéra du samedi dont on nous présentera que certains actes et des radio-concerts dont les œuvres choisies seront de courte durée?

Le choix de diminuer la place consacrée à la musique classique et contemporaine n'est pas sans avoir d'effets sur les orchestres, ensembles et musiciens du Québec. Si la première directrice d'Espace-musique affirme que la « contribution d'Espace-musique à la vie musicale du Québec et du Canada a augmenté de 600 000\$ par rapport à celle de l'ancienne chaîne culturelle », l'on est en droit de demander quelle proportion de cette augmentation est consacrée à musique classique et contemporaine. Cette augmentation ne semble pas se refléter sur le nombre de captations, de productions et d'enregistrements d'Espace-musique puisque ceux-ci ont diminué de façon significative et continueront de diminuer. Alors qu'il y a eu 108 captations des concerts par Espace-musique durant la saison estivale 2006, combien y a-t-il eu de captation des concerts durant la saison estivale 2007 et combien d'entre elles ont été consacrées à la musique classique? Est-il vrai de dire que, dans la seule capitale nationale, le nombre de captations passera de 40 pour l'année 2006-2007 à 14 pour l'année 2007-2008? Est-il également exact de prétendre que seuls 8 concerts de l'Orchestre symphonique de Montréal seront captés en 2007-2008 en comparaison avec les 12 concerts captés en 2006-2007? Pourrait-on d'ailleurs attribuer cette diminution à l'utilisation d'une partie importante, voire excessive, des crédits d'Espace-musique pour la

publicité sous forme d'annonces télévisées, de banderoles et de bannières au détriment du soutien aux organismes et aux artistes. J'ai adressé une lettre contenant une demande de renseignements à la directrice d'Espace-musique sur les captations, productions et enregistrements par la Chaîne culturelle de 2001 à 2004 et par Espace-musique de 2004 à 2007 et les sommes dépensées en publicité par la chaîne musicale depuis son lancement en septembre 2004. Cette lettre pourra être consultée sur mon site électronique à l'adresse [www.danielturp.org](http://www.danielturp.org).

Quant au vieux préjugé selon lequel « la création d'Espace-musique a entraîné la fin des émissions culturelles " parlées" et au transfert de ces émissions à la Première chaîne où ils occupent un nombre d'heures équivalent pour un auditoire plus important, il est intéressant de noter que la première directrice d'Espace-musique ne s'intéresse aucunement au contenu des émissions culturelles de Radio-Canada. Comme l'écrivait le directeur de la revue *Liberté* Pierre Lefebvre dans une lettre à Christiane Leblanc dont il m'a tenu copie, les blocs horaires consacrés dorénavant à la culture à la première chaîne ne sont plus des lieux « de création et de réflexion, de laboratoire où pouvaient s'aventurer hors des sentiers battus les artistes et les intellectuels », mais ils sont devenus « des espaces aseptisés où bavardages, idées reçues, clichés et promotions de " produits culturels " sont en général les seules denrées au menu ».

Bien que la direction de Radio-Canada et d'Espace-musique ne l'ait jamais admis, le contenu musical et l'absence de contenu culturel sur Espace-musique semblent d'ailleurs être éminemment liés à la volonté de faire augmenter la cote d'écoute de la chaîne musicale. Mais, la nouvelle orientation de la programmation n'aura pas fait augmenter de façon significative la cote d'écoute du nouvel Espace-musique. Et la réponse aux cotes d'écoute qui stagnent ou régressent, comme le révèlent les derniers sondages BBM, aura été de diminuer progressivement la place de la musique classique, d'augmenter le nombre d'heures pour les émissions consacrées à la chanson et aux musiques du monde et d'opter dorénavant pour le multigenre.

Entre les tenants d'une radio culturelle, il n'y a de toute évidence plus de dialogue possible. Espace-musique a fait le choix du divertissement et ne fait que justifier ce choix. Ce virage vers le divertissement sera accentué lorsque la programmation d'Espace-musique sera annoncée à Montréal le 27 août et à Québec le 28 août 2007.

Si le combat pour un autre Espace-musique demeure légitime et mérite d'être poursuivi, je crois qu'il importe de concentrer dorénavant nos énergies sur l'idée de créer une Radio-Québec culturelle et musicale. Comme en font foi les commentaires que j'ai reçus à la suite de la proposition que j'ai formulée en ce sens le 14 août dernier et accessibles sur mon site électronique à l'adresse [www.danielturp.org](http://www.danielturp.org), celle-ci a reçu un accueil enthousiaste et de nombreuses personnes sont disposées à travailler pour faire émerger une radio publique québécoise et y créer « un espace pour la culture ». Radio-Québec devrait devenir un espace de diffusion et de création, où la programmation redonnerait un droit de cité à la musique classique et à la musique contemporaine, mais aussi au théâtre et à la littérature.

Cette nouvelle Radio-Québec devrait avoir également comme mission d'enregistrer, de capter et de produire un nombre significatif des concerts donnés par les orchestres et ensembles nationaux, régionaux et locaux du Québec, présentés par les conservatoires et facultés de musique et organisés dans le cadre des nombreux festivals de musique se déroulant sur l'ensemble du territoire du Québec. Radio-Québec devrait également être présente dans les événements et festivals de théâtre et de littérature et collaborer avec les institutions collégiales et universitaires évoluant dans ces domaines, comme il devra faire également une place aux autres arts de la scène et au septième art. Cette Radio-Québec pourrait avoir son lieu principal de production et de diffusion dans notre capitale nationale à Québec et collaborer de façon étroite avec Télé-Québec dont le siège est à Montréal.

Je compte donc rassembler les personnes intéressées à doter le Québec d'une véritable radio culturelle et musicale durant les prochaines semaines et définir un projet de radio publique québécoise qui permettra au Québec d'apporter sa contribution à la diversité des expressions musicales et culturelles dans le monde.